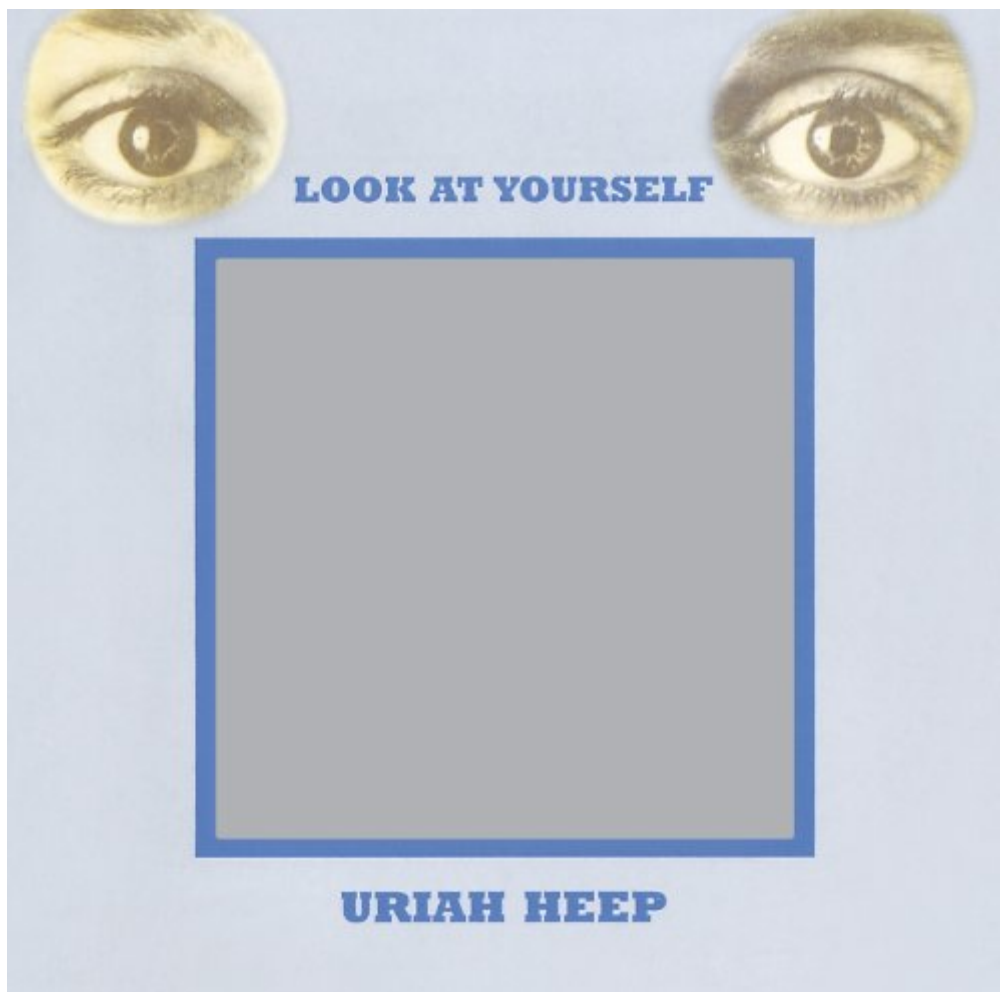


URIAH HEEP [Uk] Loot At Yourself (Sanctuary Midline / Sanctuary Recs - 1971 Réédition 2004)



On n'arrête plus [URIAH HEEP](#) qui sort à l'automne 1971 son deuxième album de l'année après le très bon [Salisbury](#) ¹.

Difficile de faire plus hypnotique que le morceau-titre (le premier vrai single du groupe) qui ouvre le bal des sept titres au menu. Ce premier titre n'est pas, encore, sans rappeler [DEEP PURPLE](#), mais on ne peut le résumer à cette ressemblance, la puissance de feu est de sortie - on sent que la tournée américaine a porté ses fruits en terme d'osmose et d'efficacité - et les accointances avec le progressif sont toujours au programme : ça swingue à donf (les percussions d'[OSIBISA](#) n'y sont pas pour rien) sans dépercher comme en étaient aussi capables les compatriotes [HAWKWIND](#) et [UFO](#). *I Wanna Be Free* est un autre exemple de cette dualité, on a du gros, gros riffs que viennent tempérer un chant aérien (**David Byron** était simplement un type GRANDIOSE) et un clavier *peace*. *July Morning*, avec une apparition de **Manfred Mann** au synthétiseur, est un chef d'œuvre d'émotion (qui marche systématiquement live, quels frissons au cœur de la foule), *Tears in My Eyes* revient au costaud avec un festival guitare / basse / batterie bienvenu (la section rythmique **Paul Newton** / **Ian Clarke** mettra les bouts avant l'enregistrement de *Demons and Wizards*, elle laisse heureusement une superbe trace sur cet album), l'autre longue pièce *Shadows of Grief* vaut sacrément le détour. On est forcément moins fan du fort calme *What Should Be Done* mais le final *Love*

Machine, heavy et rapide, emporte tous nos suffrages !

Grâce à un programme parfait, et des critiques qui débouchent enfin leurs oreilles, le succès est là, et on ne saluera jamais assez le génie de **Mick Box**, en plus de ses talents de musicien, d'avoir eu cette idée de couverture déformant celle ou celui qui y fait face, pas besoin d'acide pour halluciner, c'est moins cher et ça fait moins mal. Bien sûr, cette réédition CD n'offre qu'une pochette couleur argent qui ne reflète death-y-dément pas autre chose que le CD est vraiment un format très moyen MAIS on y trouve pas moins de sept titres bonus inédits issus de sessions à la **BBC** mais aussi les non-retenus de l'enregistrement (*What's Within My Heart* et *Why*, joyau oublié de plus d'onze minutes !) ou encore des versions longue ou single différentes. La classe !

Le livret contient quant à lui les notes d'origines, les pensées rétrospectives de **Ken Hensley** (2003), **Mick Box** (1995) et **Paul Newton** (2002), tout un tas d'illustrations d'époque, les paroles, etc.

¹ afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les termes en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.